



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

Parc culturel de Rentilly

Frac Île-de-France

La collection

DOSSIER DE PRESSE

THE HUMAN BOARD

Commissaire invité : Michel François



João Maria Gusmão + Pedro Paiva, *About the Spirit of Gravity*, 2007
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© João Maria Gusmão + Pedro Paiva
Produit par ZDB, Lisbonne

Exposition du 29 septembre au 21 décembre 2012 au CPIF
& du 22 septembre au 9 décembre 2012 au Parc culturel de Rentilly
Vernissage commun avec le Parc culturel de Rentilly le 29 septembre 2012

Navette depuis Paris le jour du vernissage, départ place de la Bastille à 11h45 en direction du Parc culturel de Rentilly, puis vers le CPIF à 14h.
Réservation obligatoire au 01 60 35 46 72.

THE HUMAN BOARD

Commissaire invité : Michel François

Avec des œuvres de John Baldessari, Ulla von Brandenburg, Julien Crépieux, Joan Jonas, Joachim Koester, John Wood & Paul Harrison, Margaret Salmon, Joëlle Tuerlinckx au CPIF et, de João Maria Gusmão & Pedro Paiva au Parc culturel de Rentilly.

L'exposition *The Human Board* (La Planche humaine) réunit un choix d'une douzaine de films et vidéos faisant partie de la collection du FRAC Île-de-France ; les deux espaces d'exposition – le CPIF à Pontault Combault et le Parc culturel de Rentilly - seront donc plongés dans l'obscurité afin de rendre visibles ces projections. Le visiteur se verra déambuler dans cette pénombre où apparaîtront des images animées, comme autant de fantômes surgissant du néant ; chaque film pourrait être le résultat d'une sorte de tour de prestidigitation dont les auteurs-artistes nous livreraient le documentaire illusoire ; les corps fixes ou en mouvement hantent les images, on y tourne en rond, on traverse le cadre, on s'y déplace groupé ou solitaire, on y déplace la matière ou les objets, comme par magie...

The Human Board est le titre d'un film de João Maria Gusmão et Pedro Paiva que j'ai emprunté pour nommer ce projet d'exposition. Il s'agit d'un film 16 mm de quarante-deux secondes où l'on assiste à la manipulation d'un corps raide comme une planche ; un autre homme soulève ce corps apparemment sans vie et installe la tête et les pieds sur deux chaises tenues chacune par deux autres personnages. La chaise qui soutient la tête est brusquement retirée et le « corps-planche » tombe, en rebondissant sur le sol.

Rien d'autre, un fait brut filmé, on dirait un documentaire mais qui reste mystérieux comme une fiction. Qui sont les protagonistes ? L'aspect cadavérique du personnage est-il truqué ? Est-il vivant ? A-t-on affaire à un tour de magie ? S'agit-il d'une performance filmée ?

Voici résumé, à travers ce film, le projet d'exposition d'un « artiste » devenu pour un instant « curateur ».

Michel François *

* Depuis 1981, Michel François travaille la sculpture à travers tous les médiums dont la photographie, la vidéo et l'installation. Il pratique avec jubilation par assemblage, déplacement et articulation d'éléments prélevés dans son entourage.

Michel François, actuellement professeur à L'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, est familier du CPIF, puisqu'il y présenta *Théâtre des opérations*, une exposition personnelle en 2005.

John BALDESSARI



John Baldessari, *I Am Making Art*, 1971
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© John Baldessari

I am Making Art, 1971

Vidéo noir et blanc, son, 18'40"

De ses toiles photo-textes des années 1960 à ses collages photos composites des années 1980, John Baldessari a contribué à circonscrire ce que pourrait être un art « postmoderne ». Dans sa célèbre vidéo *I am Making Art* (1971), Baldessari singe la figure de l'artiste et répète indéfiniment « Je fais de l'art, je fais de l'art... » en prenant des postures à la fois simples, volontaires et ridicules. Ce faisant, il ridiculise et célèbre à la fois l'idée d'un artiste omniscient et permanent, comme un lointain écho au « Tout ce qu'un artiste crache, c'est de l'art » de Kurt Schwitters.

Imprégnées de références à l'histoire de l'art, ses bandes vidéo interrogent les limites même de l'art et développent une critique irrévérencieuse des pratiques artistiques modernes, tout en empruntant les formes du Minimalisme, de la Performance et de l'Art Conceptuel.

Né en 1931 à National City, États-Unis
Vit et travaille à Santa Monica, États-Unis

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

John Baldessari: Double Feature, Sprüth Magers, Berlin, Allemagne.

John Baldessari: Double Vision, Mai 36 Galerie, Zurich, Suisse.

John Baldessari: Your Name in Lights, Australian Museum, William Street façade, Sydney, Australie.

2010

John Baldessari: The Giacometti Variations, Fondazione Prada, Milan, Italie.

John Baldessari: Sediment (Part 2), Marian Goodman Gallery, New York, États-Unis.

John Baldessari: Foot and Stocking (With Big Toe Exposed), Gemini G.E.L. Los Angeles, États-Unis.

John Baldessari: Sediment, Margo Leavin Gallery, Los Angeles, États-Unis.

John Baldessari: Blue Line (Holbein), Margo Leavin Gallery, Los Angeles, États-Unis.

2009

John Baldessari: Hands and/or Feet (Part Two), Sprüth Magers Berlin, Berlin, Allemagne.

John Baldessari: Hands and/or Feet (Part One), Marian Goodman Gallery, Paris, France.

John Baldessari: Pure Beauty, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni. Puis le Museu d'Art Contemporani de Barcelona, Espagne ; Los Angeles County Museum of Art, États-Unis ; Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis.

John Baldessari: Ear Sofa; Nose Sconces with Flowers (in Stage Setting), Sprüth Magers, Londres, Royaume-Uni.

John Baldessari: A Print Retrospective from the Collections of Jordan D. Schnitzer and His Family Foundation, Fine Arts Museums of San Francisco, États-Unis

John Baldessari: Raised Eyebrow / Furrowed Foreheads: Part IV, Mai 36 Galerie, Zurich, Suisse.

John Baldessari: Raised Eyebrow / Furrowed Foreheads: Part III, Galerie Greta Meert, Bruxelles, Belgique.

John Baldessari: Raised Eyebrow / Furrowed Foreheads: Part II, Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbonne, Portugal.

John Baldessari: BRICK BLDG, LG WINDOWS W/ XLENT VIEWS, PARTIALLY FURNISHED, RENOWNED ARCHITECT, Museum Haus Lange, Krefeld, Allemagne.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

Light Years: Conceptual Art and the Photograph, 1964-1977, Art Institute of Chicago, États-Unis.

It Happened at Pomona: Art at the Edge of Los Angeles, 1969-1973, Part 2: Helene Winer at Pomona, Pomona College Museum of Art, Claremont, États-Unis.

State of Mind: New California Art Circa 1970, Orange County Museum of Art, Newport Beach, États-Unis.

Under the Big Black Sun: California Art 1974-1981, Museum of Contemporary Art, Los Angeles, États-Unis.

Pacific Standard Time: Crosscurrents in L.A. Painting and Sculpture, 1950-1970, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, États-Unis.

2010

How Soon Now, Rubell Family Collection / Contemporary Arts Foundation, Miami, États-Unis.

The City Proper, curated by James Welling, Margo Leavin Gallery, Los Angeles, États-Unis.

IVAM: Donaciones, IVAM, Instituto Valenciano de Arte Moderno, Valence, Espagne.

Hide and Seek, Museum of Contemporary Art, Chicago, États-Unis.

Outside the Box: Edition Jacob Samuel, 1988 – 2010, Armand Hammer Museum of Art and Cultural Center, Los Angeles, États-Unis.

Disquieted, Portland Art Museum, Portland, États-Unis.

The View from Here, San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, États-Unis.

2009

Collection: MOCA's First Thirty Years, Museum of Contemporary Art, Los Angeles, États-Unis.

Collecting History: Highlighting Recent Acquisitions, Museum of Contemporary Art, Los Angeles, États-Unis.

Sculpture, Margo Leavin Gallery, Los Angeles, États-Unis.

In & Out of Amsterdam: Art & Project Bulletin, 1968–1989, Museum of Modern Art, New York, États-Unis.

La Biennale di Venezia: 53. Esposizione Internazionale d'Arte: Fare Mundi, Venise, Italie.

Ulla von BRANDENBURG



Ulla von Brandenburg, *Around*, 2005
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© droits réservés

Around, 2005

Film 16 mm transposé sur DVD, noir et blanc, muet, 2'45"

Around, film muet en noir et blanc, tourné en format 16 mm, nous montre un groupe de personnes rassemblées dans une rue, filmées de dos. Ce groupe tourne lentement sur lui-même, dans une chorégraphie minimale et hypnotique. La caméra qui se déplace autour de ce groupe semble chercher à le contourner pour nous dévoiler les visages, qui restent insaisissables. Le mouvement de rotation de la caméra et du groupe sur lui-même se produit à l'infini par la mise en boucle du film. Le bloc de corps anonymes forme une unité rassemblée dans un même but, qui reste inconnu.

« *Around* synthétise cette volonté de confronter le visible et l'invisible. (...) Ce film énigmatique peut créer un malaise, on peut imaginer que les protagonistes manifestent leur volonté de s'abstenir de participer à quoi que ce soit, ou au contraire susciter le sourire si l'on en fait une sorte de jeu de cache cache enfantin. Je n'ai pas de réponse, ce sont les questions qui m'intéressent et je crois que les questions qui me préoccupent resteront toujours des interrogations car elles n'auront jamais de réponse. »

Ulla von Brandenburg

Née en 1974 à Karlsruhe, Allemagne
Vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012

Mirrorsong, Pilar Corrias Gallery, Londres, Royaume-Uni.
Le Chevalier inexistant, Rosascape, Paris, France.

2011

Das Versteck des W.L., Produzentengalerie, Hambourg, Allemagne.
Vitrines de l'Antenne, Le Plateau – FRAC Île-de-France, Paris, France.
Neue Alte Welt, The Common Guild, Glasgow, Royaume-Uni.

2010

Neue Alte Welt, Art : Concept, Paris, France.
Chorspiel, Lilit Performance Studio, Malmö, Suède.
K21 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, Allemagne.
Galerie Saint-Séverin, Paris, France.

2009

Wagon Wheel, Pilar Corrias Gallery, Londres, Royaume-Uni.
Name or Number, Le Plateau – FRAC Île-de-France, Paris, France.
Chisenshale Gallery, commissaires : Polly Staples, deirdre Kelly, Andrew Bonacina, Londres, Royaume-Uni.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2012

Superamas / Phase n°2 – Cerveau Morille, CAN, Centre d'Art Neuchâtel, Suisse.
Cosmic Laughter – Timewarzero, then what?, Ursula Blickle Stiftung, Kraichtal, Allemagne.
The Way Things Are, Locks Gallery, Philadelphie, États-Unis.
Les Maîtres du désordre, Kunsthalle, Bonn, Suisse.
Tools for Conviviality, The Power Plant, Toronto, Canada.
Fetish and Figure, LUX/ICA Biennial of Moving images, ICA, Londres, Royaume-Uni.
Made in Germany Zwei, Kestnergesellschaft Sprengel Museum und Kunstverein, Hanovre, Allemagne.
ASCB, Ph-Projects, Berlin, Allemagne.
Interventions sur le bâtiment, Palais de Tokyo, Paris, France. Présentation de *Death of a King*, avril 2012 – avril 2013.
30 Künstler – 30 Räume, Neues Museum Nuremberg, Allemagne.
Forum Sanai (Ice Man), Arario Gallery Cheonan, Corée du Sud.
Intersection: Intimacy and spectacle Post Even, Prague Quadrennial, Kulturni Centre, Belgrade, Serbie.
The Poster Show, Galerie Carlier-gebauer, Berlin, Allemagne.
Coup double, Hangar G2, Frac Aquitaine, Bordeaux, France.

2011

Gespenster, Magie und Zauber in der Kunst, Neues Museum, Nuremberg, Allemagne.
Sociétés Secrètes, CAPC Bordeaux, Bordeaux, France.
Magic Lantern, récent acquisitions in contemporary art, The Israel Museum, Bella & Harry Wexner Gallery.
Phénomènes, NEON, Lyon, France.
Plan 9, Experimental Film Festival, Galerie Fotografic, Prague, République Tchèque.
People Things Enter Exit, Catronia Jeffries Gallery, Vancouver, Canada.
Collector, Tripostal, Lille, France.
Graceland's Performance Festival, Dublin, Irlande.
Ulla von Brandenburg & Malin Pettersson Oeberg, Bonniers Konsthall, Stockholm, Suède.
11e Biennale de Lyon, Lyon, France (commissaire: Victoria Northoom).
Eyes Wide Shut - Contemporary Drawings from Germany, Johannes Vogt Gallery, New York, États-Unis.
Taming the gaze, MIET - Villa Kapendji, Thessalonique, Grèce.
Tableaux, Magasin, Centre National d'Art Contemporain, Grenoble, France.
Soirée nomade, Fondation Cartier, Paris, France.
Nuit Blanche, Maison des Métallos, Paris, France.

Julien CRÉPIEUX



Julien Crépieux, *Timeline*, 2005
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© Julien Crépieux

Timeline, 2005
Vidéo couleur, son, 24'51"

« Nous voilà donc dans le noir. Dans la surface noire des premiers instants de *Timeline* (2005), la première vidéo de Julien Crépieux que j'aie vue il y a quelques années, d'où émergent lentement, à mesure que le jour se lève, le paysage et l'action de ce plan séquence. Une lueur en mouvement, au centre de l'image, s'approche, tandis qu'une voix, celle de Joseph K., dans la première scène du film d'Orson Welles, *Le Procès*, vient recouvrir les sons naturels qui entourent le personnage que l'on distingue peu à peu. Avec l'aube naissante, la scène bascule, du noir à la couleur, plaçant le spectateur à un seuil, celui de l'identifiable, où la scène et son processus s'éclairent soudainement : un jeune homme marche face caméra, portant comme un bagage un moniteur de contrôle diffusant le film de Welles, change alors le rapport de l'image dans les dissymétries fondamentales du sonore et du visuel, du temps de l'enregistrement à celui de la construction cinématographique. »

Élodie Royer et Yoann Gourmel (février 2012)

Né en 1979 en Normandie
Vit et travaille à Paris
Représenté par la Galerie Poggi

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012

Rien ne bouge, Galerie Jérôme Poggi, Paris, France.

2011

VIDEO, VIDI, VISUM, Galerie Poggi & Bertoux Associés, Paris, France.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2012

The eye of the soul, Fondation GODIA, Barcelone, Espagne (commissaire : Nathalie Viot).

Flea market, Hôtel de la Monnaie, Paris, France.

Les analogies aléatoires, Maison des Arts de Grand Quevilly, France (commissaire : Karen Tanguy).

Du Monde Clos à l'Univers Infini, le Quartier, Centre d'art Contemporain de Quimper, France (commissaire : Marc Bembekoff).

Les Établis, CRAC Languedoc-Roussillon, Sète, France.

Le sentiment des choses, Le Plateau - FRAC Île-de-France, Paris, France (commissaires : Yoann Gourmel et Elodie Royer).

2011

Art et Bicyclette, Espace de l'Art Concret, Château de Mouans, France (commissaires : Paul Ardenne et Fabienne Fulchérie).

Livret III, Motive Gallery, Amsterdam, Pays-Bas.

Impression, soleil, 6B, Saint-Denis, France (commissaire : Stéphanie Cottin).

2010

Hermes Und Der Pfau, Stuttgart, Allemagne (commissaires : Yoann Gourmel et Elodie Royer).

Neighbors, French Institute, Londres, Royaume-Uni (commissaire : Pascale Cassagnau).

Séance Catalogue, South London Gallery, Londres, Royaume-Uni (commissaire : Florence Ostende).

Sunday Screening, Galerie Schirman et De Beaucé, Paris, France (commissaires : Esther De Beaucé et Caroline Schirman).

Les Interlocuteurs, École des beaux-arts de Toulouse, France (commissaire : Mathilde Villeneuve).

The Crystal Hypothesis, GAMeC, Bergame, Italie (commissaires : Yoann Gourmel et Elodie Royer).

Vidéo Club, Paris, France (commissaire : Stéphanie Cottin et Bernard Guégan).

Des Mondes Possibles, Centre d'Art de Nizhny, Russie (commissaires : Elena Belova et Jean Marc Prevost).

Cinéma, cinéma, Cinéma Le Lux, Caen, France (commissaire : Pascale Cassagnau).

2009

Deux Fois La Même Ville, Nevers, France (commissaire : Géraldine Longueville).

Les Feuilles, Palais de Tokyo, Paris, France (commissaires : Élodie Royer et Yoann Gourmel).

Vidéo Club, Paris, France (commissaires : Stéphanie Cottin et Bernard Guégan).

Joan JONAS



Joan Jonas, *Songdelay*, 1973
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© Joan Jonas

Songdelay, 1973
Vidéo noir et blanc, son, 18'35"

« *Songdelay* fait partie des performances en extérieur de Joan Jonas, des actions se déroulant dans un paysage ouvert et vaste ou dans la cadre d'une banlieue. (...) Cette performance à plusieurs participants se compose de diverses actions sonores présentées successivement dans le film, combinées avec des actions simultanées sur scène, par exemple un participant qui fait la roue (...). Au premier plan, chaque performer, se tenant l'un derrière l'autre, frappe deux bûches de bois l'une contre l'autre au-dessus de leur tête, pendant qu'on entend la sirène d'un bateau qui passe à l'arrière-plan. (...) Les sons comme les applaudissements, les fragments de mots et les chants se combinent avec le rythme des pas. Les impressions optiques sont conférées par le miroir, qui réfléchit le soleil et éblouit le spectateur, ainsi que la vue de deux personnes courant sur une ligne peinte et un cercle. (...) Joan Jonas traite ainsi du thème de la désynchronisation, de la relation temporisée entre le son et l'image. Cette distance sert à la représentation de rapports spatio-temporels et confère en outre au spectateur la sensation de la topologie de l'espace. »

Lilian Haberer

Née en 1936 à New York
Vit et travaille à New York
Représentée par la Galerie Wilkinson

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

Drawing Languages, Wilkinson Gallery, Londres, Royaume-Uni.
London Volcano Saga, Wilkinson Gallery, Londres, Royaume-Uni.
Broken Symmetry, Centre for Contemporary Art, CCA Kitakyushu, Kitakyushu, Japon.
Reading Dante III, Bergen Kunsthall, Bergen, Norvège.

2010

Reading Dante IV, Galleria Raffaella Cortese, Milan, Italie.
Galleria Alessandro Bonomo, Rome, Italie.
Reading Dante III, Yvon Lambert, New York, États-Unis.
Drawings/ Video/ Performance, Location One, New York, États-Unis.
Performance 7: Mirage, Museum of Modern Art, New York, États-Unis.

2008

Drawings and Videos, Wako Works Arts, Tokyo, Japon.
Infernal Paradise, Wilkinson Gallery, Londres, Royaume-Uni.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

11 Rooms, Manchester International Festival, Manchester, Royaume-Uni.
112 Greene Street: A Nexus of Ideas in the Early 70's, Salomon Contemporary, New York, États-Unis.

2010

Haunted: Contemporary Photography/Video/Performance, The Guggenheim Museum Bilbao, Espagne.
Number Three: Here and Now, Julia Stoschek Collection, Düsseldorf, Allemagne.

2009

Biennale de Venise, 53e Exposition Internationale d'Art, Venise, Italie.
Time as Matter: MACBA Collection New Acquisitions, Museu d'Art Contemporani de Barcelona, Barcelone, Espagne.

2008

In Living Contact, 28e Biennale de Sao Paulo, Sao Paulo, Brésil.
Time Crevasse, Triennale de Yokohama, Yokohama, Japon.
Video Installation of « Vertical Roll », CUBITT Gallery, Londres, Royaume-Uni.
Once Upon a Time, Galerie Yvon Lambert, Paris, France.
Revolutions – Forms That Turn, Biennale de Sydney 2008, Sydney, Australie.
Versus/Inversus, Galleria Raffaella Cortese, Milan, Italie.
To Burn Oneself with Oneself: the Romantic Damage Show, de Appel, Amsterdam, Pays-Bas.

Joachim KOESTER



Joachim Koester, *To navigate, in a genuine way, in the unknown, necessitates an attitude of daring, but not one of recklessness (movements generated from the magical passes of Carlos Castaneda)*, 2009

Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© Joachim Koester

To navigate, in a genuine way, in the unknown necessitates an attitude of daring, but not one of recklessness (movements generated from the magical passes of Carlos Castaneda), 2009

L'authentique navigation dans l'inconnu nécessite un tempérament audacieux mais pas téméraire (mouvements générés par les Magical Passes de Carlos Castaneda)

Film 16 mm, noir et blanc, muet, 3'16"

Dans cette vidéo de 16 mm, un homme, sur fond noir, entre et sort du champ de la caméra qui filme la scène en plan fixe. À chacune de ses interventions, le comédien réalise une série de gestes répétés, avec les mains, les jambes, la tête et parfois même l'ensemble de son corps. Cette gestuelle énigmatique évoque le mime, la mise en scène théâtrale ou encore le rituel magique. Les attitudes adoptées suscitent alors chez le visiteur des interrogations concernant l'humour de l'œuvre, le caractère chorégraphique, hypnotique ou pathologique des actions du personnage. Joachim Koester s'interroge ici au témoignage de l'anthropologue californien Carlos Castaneda (1925-1998) qui s'attache dès les années 60 à retranscrire ses expériences liées au chamanisme mésoaméricain. L'œuvre de Joachim Koester met donc en scène ce principe d'association du mime et du geste avec la magie et l'illusion. Le concept est amplifié par le choix de la vidéo qui, comme la photographie, a pu au cours de son histoire faire l'objet des mêmes croyances : la possibilité technique de fixer l'invisible sur la pellicule, de donner à voir l'immatérialité des esprits et des fantômes.

Né en 1962 à Copenhague, Danemark
Vit et travaille à New York, États-Unis

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012

Joachim Koester, S.M.A.K., Gand, Belgique.

Some Boarded Up Houses, Galleri Nicolai Wallner, Copenhague, Danemark.

To navigate, in a genuine way, in the unknown..., MIT List Visual Arts Center, Cambridge, États-Unis.

2011

Of Spirits and Empty Spaces, Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, France.

I myself am only a receiving apparatus, Jan Mot, Bruxelles, Belgique.

Ich bin selbst nur ein Aufnahmeapparat, Kestner Gesellschaft, Hanovre, Allemagne.

2010

To Navigate, in a Genuine Way, in the Unknown Necessitates an Attitude of Daring, but not One of Recklessness (Movements Generated from the Magical Passes of Carlos Castaneda), Galleri Nicolai Wallner, Copenhague, Danemark.

Joachim Koester, Greene Naftali Gallery, New York, États-Unis.

Del jardín secreto del sueño, Museo Tamayo, Mexico, Mexique.

I myself am only a receiving apparatus, Joachim Koester, Kestner Gesellschaft, Hanovre, Allemagne.

Hymn to Pan, Joachim Koester and Karl Holmqvist, The Badischer Kunstverein, Karlsruhe, Allemagne.

Hypnagogia, Joachim Koester, The Power Plant, Toronto, Canada.

The Hashish Club, Galerie Giti Nourbakhsh, Berlin, Allemagne.

2009

Tarantism, Turku Art Museum, Turku, Finlande.

Poison Protocols and Other Histories, Stills Centre for Photography, Edimbourg, Royaume-Uni.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

Second Lives, Le Casino, Luxembourg.

Eins Plus Eins, M.1 Arthur Boskamp-Stiftung, Hohenlockstedt, Allemagne.

Dance with Camera, SMOCA Scottsdale Museum of Contemporary Art, Scottsdale, États-Unis.

2010

You can't get there from here but you can get here from there, Apexart, New York, États-Unis.

La Disparition, New Galerie, Paris, France.

VanBijDeBuren-België, Lisse, Pays-Bas.

It's a set-up, Kiasma Collections, Finlande.

Animism, Extra City, Kunsthal Antwerpen, Belgique.

From Dusk till Dawn, Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays-Bas.

2009

Dépayage, Joachim Koester, Jeppe Hein, Ulrik Weck, FRAC Basse-Normandie, France.

While we are waiting (for the new space), Galleri Nicolai Wallner, Copenhague, Danemark.

On Second Reading, Galeria Estrany de la Mota, Barcelone, Espagne.

Altermodern: Tate Triennial, Tate Britain, Londres, Royaume-Uni.

Size Matters, International Film Festival, Rotterdam, Pays-Bas.

Bright Morning Star, Galerie Zé Bois, Lisbonne, Portugal.

The Return of Religion and Other Myths, BAK, Utrecht, Pays-Bas.

Great Expectations - Contemporary Photography Looks at Today's Bitter Days, Le Casino, Luxembourg.

Heaven, 2e Biennale d'Athènes, Athènes, Grèce.

Mise à l'échelle, MAC'S, Hornu, Belgique.

If I Can't Dance I Don't Want to Be Part of Your Revolution, Episode 3, Projects Arts Centre, Dublin, Irlande.

If I Can't Dance I Don't Want to Be Part of Your Revolution, Episode 2, Sala Rekalde, Bilbao, Espagne.

Aspect Ratio, International Film Festival, Rotterdam, Pays-bas.

John WOOD & Paul HARRISON



John Wood et Paul Harrison, *Night and Day*, 2008
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© droits réservés

Night and Day, 2008
Vidéo couleur, son, 24'

« Depuis une dizaine d'années, John Wood et Paul Harrison (respectivement nés en 1969 et 1966) ont mis leur corps au centre de saynètes burlesques, des sketches composés pour être captés et restitués sous forme de vidéos. Récemment, le travail des deux anglais a pris une nouvelle dimension avec l'introduction d'objets. *Night and Day* (2008) est une œuvre d'une demi-heure dans laquelle la lumière et l'ombre sont les premiers personnages. Un claquement d'interrupteur assure à la fois l'action et la liaison de cette succession de propositions pour des situations sculpturales, narratives ou tout simplement absurdes. Fragmentaire par sa structure et ses moyens, l'œuvre ne s'apprécie pas moins sous la forme d'un continuum, assuré par une unité de lieu (l'atelier de l'artiste) où chaque instant trouve un rebondissement quelques épisodes plus tard. »

Olivier Michelin

John Wood, Né en 1969 à Hong Kong
Paul Harrison, né en 1966 au Royaume-Uni
Vivent et travaillent à Bristol, Royaume-Uni

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012

Answers to questions, Frist Centre, Nashville, États-Unis.

2011

Answers to questions, Contemporary Arts Museum, Houston, États-Unis.

Answers to questions, H&R Block Artspace, Kansas, États-Unis.

Bored astronauts on the moon, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France.

10 x 10, Von Bartha, Chesa, Suisse.

2010

No beginning No middle No end, Kunstmuseum Thun, Thun, Suisse.

Answers to questions, University of California, Santa Barbara, États-Unis.

Selected Works, Galerie Ho, Marseille, France.

Deadpan, Pacific Design Centre, Los Angeles, États-Unis.

2009

Some words, some more words, Ikon Gallery, Birmingham, Royaume-Uni.

Plan B, Château de Rochechouart, France.

No Time, Vera Cartes Art Agency, Lisbonne, Portugal.

There or thereabouts, Von Bartha Garage, Basel, Suisse.

John Wood and Paul Harrison, Studiotrisorio, Rome, Italie.

White Shirt: Empty Cube, Appleton Square, Lisbonne, Portugal.

Notebook, NRW Forum, Düsseldorf, Allemagne.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

Model vs. Reality, Fold Gallery, Londres, Royaume-Uni.

Mr. Memory, Galerie Martine Aboucaya, Paris, France.

I do like drawings, Von Bartha Garage, Basel, Suisse.

Made in Britain, British Council Touring, China SuperB, Christopher Grimes Gallery, Santa Monica, États-Unis.

O, laugh. Laughters, MOBY, Israël.

Et si l'espace n'était qu'une dimension intérieure, Centre d'art contemporain, Meymac, France.

Bodily Choreography, Zacheta National Gallery of Art, Varsovie, Pologne.

Transformative Practices, Kunsthalle Tallin, Estonie.

Richard of York Gave Battle in Vain, Whitechapel Gallery, Londres, Royaume-Uni.

2010

Rewind, Fondation de la Vache qui rit, Lons, France.

Remote viewing, Pacific design centre, Los Angeles, États-Unis.

Remote viewing, Arts Santa Monica, Barcelone, Espagne.

The artist in the (art) society, Motorenhalles, Dresde, Allemagne.

Ecce Homo Ludens, Musée d'art contemporain, Serignan, France.

2 De Copas, Vera Cartes Art Agency, Lisbonne, Portugal.

La méthode Graphique, Centre d'Art de Gennevilliers, Gennevilliers, France.

Fear in the Black Box, Trafo House of Contemporary Art, Budapest, Hongrie.

2009

Space Revised, Kunstlerhaus, Brême, Allemagne.

777e Genius of Things, Barcelone, Espagne.

Composition rouge, Parc culturel de Renteilly, Renteilly, France.

Nuit Blanche, Metz, France.

The Source of Inspiration, Von Bartha Garage, Basel, Suisse.

Artist's Publications, Galeriavermelho, Sao Paulo, Brésil.

Margaret SALMON



Margaret Salmon, *PS*, 2002
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© Margaret Salmon

PS, 2002

Film 16 mm transposé sur DVD, noir et blanc, 8'

Dans *PS*, un homme âgé est saisi au centre d'une dispute conjugale. La violence est transmise par des dialogues répétitifs, des altercations sans issue. Cet enfermement relationnel est repris par les gestes compulsifs de la main de l'homme sur la terre – des plans « ruraux » qui ne sont pas sans rappeler l'Amérique de la dépression. Pourtant, des artifices photogéniques tels qu'un spectacle pyrotechnique ou un plan à travers un pare-brise arrosé déplacent le film. Ils le soulèvent vers un ailleurs, non sans lyrisme. Chez Salmon, la recherche d'un rendu cinématographique d'une réalité complexe est menée par des dispositifs figures qui rompent - même brièvement - avec le naturalisme évident du travail.

Née en 1975 à New York, États-Unis
Vit et travaille entre Kent, Londres et New York

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

Margaret Salmon, Artists Film Survey, ICA, Londres, Royaume-Uni.
Margaret Salmon: Company, Void Contemporary Art Gallery, Derry, Royaume-Uni (commissaire : Susanne Stich).
Margaret Salmon, Contemporary Art Museum St. Louis, St. Louis, États-Unis (commissaire : Dominic Molon).

2010

Afternoons have to do with the World, Office Baroque, Anvers, Belgique.

2008

Projects in Art & Theory, Cologne, Allemagne.
The Moon is Down, STORE, Londres, Royaume-Uni.
Art Statements, Art Basel, Basel, Suisse.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2012

Coup Double, FRAC Aquitaine, Bordeaux, France.

2011

Les Marques Aveugles, Centre d'Art Contemporain de Genève, Suisse (commissaire : Katya Garcia-Anton and Emilie Bujes).
Past Desire, Galerie im Taxispalais, Innsbruck, Autriche (commissaire : Jürgen Tabor).
Livret III, Motive Gallery, Amsterdam, Pays-Bas (commissaire: Magalie Meunier of Irma Vep Club).
38 reasons why we still need Superman, UCCA, Beijing, Chine (commissaire : Tim Crowley).
Spectrums of Light, Temporary Gallery, Cologne, Allemagne (commissaire : Regina Barunke).
Now Showing 2, New Film and Video from the Arts Council Collection », Hayward Gallery, Londres, Royaume-Uni.
The Art of Narration changes with Time, Sprüth Magers, Berlin, Allemagne (commissaire : Gigliotto del Vecchio).
Elastic Frames, Transmission Gallery, Glasgow, Royaume-Uni (commissaire : Corin Sworn).

2010

Berlin Biennale, 6. Berlin Biennale für zeitgenössische Kunst, Berlin, Allemagne (commissaire : Kathrin Rhomberg).
AbbaraCadabra, Mardin Biennial, Mardin, Turquie (commissaire : Döne Otyam).
Silver & Salt, The Sculpture Center/Anthology Film Archive, New York, États-Unis.

2009

Return to Form, STORE, Londres, Royaume-Uni.
Hong Kong Museum of Art, Hong Kong (avec Jean-Michel Basquiat, Paul Chan, Gilbert et George, Dominique Gonzalez-Foerster, Andreas Gursky, Pierre Huyghe, Jeff Koons, Bertrand Lavier, Christian Marclay, Richard Prince and Wolfgang Tillmans).
Yorkshire Sculpture Park, Leeds, Royaume-Uni (UK Arts Council Show).



Joëlle Tuerlinckx, *TABLE, TABLE*, 1999
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© Joëlle Tuerlinckx

TABLE, TABLE, 1999
Vidéo couleur, muet, 7'9"

« Pour réaliser la vidéo *TABLE TABLE*, Joëlle Tuerlinckx s'est filmée en train de travailler puis a choisi de conserver des bouts d'essai les uns à la suite des autres, tels quels, dans l'ordre de tournage. À la manière d'un stylo, la caméra suit ses gestes sur les matériaux ainsi que ses allées et venues dans l'espace, dans un jeu infini d'apparition et de disparition des mots, des formes et de la lumière. Les mots « table », « papier » ou « film » sont écrits au blanc de chaux à même le sol ; certains sont effacés, d'autres barrés. (...) Plus loin, la caméra saisit le reflet d'une fenêtre dans la brillance du sol ou d'une tache de lumière dans une flaque de peinture diluée, jusqu'à ce que la main de l'artiste, en couvrant l'objectif, crée le noir final.

On retrouve dans cette œuvre, qui fait partie des « poèmes de travail » de Joëlle Tuerlinckx, son vocabulaire élémentaire caractéristique et qu'elle déploie par ailleurs sous forme de dessins, objets ou installations. Si l'espace en arrière-plan est celui du FRAC Champagne-Ardenne à Reims où l'artiste belge avait eu en 1999 sa première présentation en France, le lieu mental du film est ici celui d'une exposition en cours d'accrochage et de ses moments si particuliers de latence qui le distinguent du temps de l'atelier. »

Née en 1958 à Bruxelles, Belgique
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012

Wiels, Center for Contemporary Art, Bruxelles, Belgique.

2011

Culturgest Lisbon, Lisbonne, Portugal.

2010

Musée de la Mémoire-©Propriété Universelle (sept), Cransac, France.

2009

CRYSTAL TIMES - Reflexiones sin sol / Proyecciones sin objetos, Reina Sofia, Palacio de Cristal, Madrid, Espagne.

2008

EEN, TWEE, VEEL singles, doubles and multiples under glas and vitrines, Fries Museum, Leeuwarden, Pays-Bas.

Art Premiere (with Angel Vergara), Art Basel, Stella Lohaus Gallery, Basel, Suisse.

Le Présent Absolument, Galerie nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder, Vienne, Autriche.

NIGHT CABIN Vienna, Karlsplatz, Vienne, Autriche.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2010

Quiet Revolution, Southbank Centre, Londres, Royaume-Uni (commissaire : Chris Fite-Wassilak).

21/2 Dimensional : Film Featuring Architecture, Anvers, Belgique (commissaire : Moritz Kung).

2009

L'œuvre – collection, L'espace d'art contemporain 'Les Brasseurs', Liège, Belgique.

Quiet Revolution, Harris Museum and Art Gallery, Preston, Lancashire, Royaume-Uni, Djanogly Art Gallery, Nottingham, Royaume-Uni (commissaire : Chris Fite-Wassilak).

The State of Things, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique (commissaires : Ai Weiwei et Luc Tuymans).

Jeugdzone. Over opus één en opus min één, Hedeh, Maastricht, Pays-Bas (commissaire : Ulrike Lindmayr).

Dream Machines : Objects and Physical Phenomena (A Reciprocal Love Story), Beaubourg, Bruxelles, Belgique (commissaire : Ivo Steenhuydens).

Mise à l'échelle. Regard sur la collection de MAC'S, MAC'S, Site du Grand Hornu, Belgique.

Quiet Revolution, Milton Keynes Gallery, Milton Keynes, Royaume-Uni (commissaire : Chris Fite-Wassilak).

visite, Cultuurcentrum De Spil, Roeselaere, Belgique.

May & June, Stella Lohaus Gallery, Anvers, Belgique.

TILT, flashvision, LA BOX, Bourges, France.

A Story of the Image, Visual Art as Visual Culture, Shanghai Art Museum, Shanghai, Chine et National Museum of Singapore, Singapour.

De Doorgeefshow, NICC - Antwerp. Belgique (commissaire : Koen Theys).

Al het vaststaande verdamp / All that is solid melts into Air : Het werk » Stadsvisioenen, Cultureel Stadsproject - Mechelen. Belgique.

Jeugdzone Over opus één en opus min één, LLS 387 Ruimte voor actuele kunst vzw - Antwerp. Belgique.

Retracing Exhibitions, Royal College of Art Galleries, Londres (commissaires : Florence Ostencete et Kari Conte)

UN-SCR-1325, Geukens & De Wit Contemporary Art, travelling to New York.

Argos - Open lounge, Villa Merkel, Esslingen, Allemagne.

Autour de l'exposition

Au CPIF

Samedi 6 octobre : *Nuit Blanche*

Ouverture de l'exposition jusqu'à 22h30.

À l'occasion de la *Nuit Blanche*, le CPIF invite Marylène Négro.

Samedi 24 Novembre à 15h

Rencontre autour de l'exposition et de la pratique de la vidéo avec Françoise Parfait.

Françoise Parfait est artiste et professeure en arts et nouveaux médias à l'Université Paris 1. Elle a publié *Vidéo : un art contemporain* aux Éditions du Regard en 2001, ainsi que de nombreux textes à propos d'artistes historiques et contemporains qui utilisent la vidéo. Ses recherches, tant pratiques que théoriques, concernent la question des images temporelles telle qu'elle se pose dans le champ de l'art. Elle est co-fondatrice du collectif *Suspended spaces*, plate-forme de recherche et de production qui s'intéresse à des espaces géopolitiques suspendus entre deux moments de l'histoire.

Mardi 30 et mercredi 31 octobre de 10h à 17h

« P'tit Atelier », stage photo pour les 7-15 ans avec Pauline Bastard.

Tarif : 28 euros — renseignements et inscriptions : pôle pédagogique au 01 70 05 49 83

Samedi 1er décembre de 10h à 17h

Atelier de création numérique pour les 7-15 ans avec Tanguy Ferrand.

Tarif : 18 euros — renseignements et inscriptions : pôle pédagogique au 01 70 05 49 83

À VENIR

Topoi Arno Gisinger



© Arno Gisinger

Du samedi 19 janvier au dimanche 31 mars 2013

Vernissage le 19 janvier 2013

« À la différence de nombreux artistes qui utilisent la photographie pour explorer l'histoire en relevant les traces, Arno Gisinger, lui, s'intéresse à l'écriture de l'histoire, aux reflets de cette histoire dans le présent, à la représentation que propose l'époque contemporaine des faits du passé. »

Armelle Canitrot, Photographe historiographe, 2008

Arno Gisinger, né en Autriche en 1964 et installé à Paris depuis 2004, développe depuis quinze ans une pratique artistique pluridisciplinaire. Ses projets proposent une relecture contemporaine de l'écriture de l'histoire et des lieux ou non-lieux de mémoire, notamment liés à la seconde guerre mondiale. Son travail photographique met à l'épreuve la représentation visuelle du passé à travers ses différentes formes et figures : témoins, objets, lieux. La fonction de l'archive, le statut du document et la parole du témoin sont au cœur de ses préoccupations artistiques.

L'exposition *Topoi* réunit des travaux majeurs des dernières années, mis en résonance avec de nouvelles réalisations.

En partenariat avec le Museum für Photographie, Braunschweig (Allemagne), la Landesgalerie Linz (Autriche) et le PhotoForum PasquArt, Bienne (Suisse).

Au Parc culturel de Rentilly, salle des Trophées, du 22 septembre au 9 décembre 2012

João Maria Gusmão (1979) et Pedro Paiva (1977) mènent depuis 2001 un travail en commun où, à travers films, installations, sculptures et photographies, des considérations d'ordre philosophique voire métaphysique font émerger autant d'œuvres qui revisitent non sans humour le champ du réel. En particulier, le duo d'artistes portugais s'ingénie à remettre en cause certaines des certitudes les plus établies quant aux fondements de notre monde. C'est en premier lieu des questions de perception qui sont soulevées, faisant se rejoindre des préoccupations qui par essence sont celles de l'art – la perception de l'œuvre et du monde au travers de l'œuvre – et celles qu'induit toute entreprise de connaissance et de compréhension de l'univers.

Ainsi sont convoquées d'autres conceptions de cet univers, depuis celles qu'ont exprimé les premiers philosophes grecs, jusqu'à celles partagées par nombre de peuples, chez qui l'animisme considère les règnes animal, végétal et minéral comme étant indistinctement traversés par un esprit, une force qu'il s'agirait de révéler.

Au-delà, c'est également dans le champ littéraire que vont puiser les artistes – ainsi du côté de Jarry, de Wells ou Victor Hugo – avec un goût prononcé pour une pataphysique qui traverse sans vergogne tous les champs du savoir, pour des propositions à haute valeur poétique.

Cependant, ce que João Maria Gusmão et Pedro Paiva nous donnent à voir in fine n'a rien d'un discours théorique ou d'un jeu strictement citationnel.

Leurs œuvres nous convient à un ensemble de rencontres et d'expérimentations qui tendent à mettre en lumière des phénomènes hors du commun et s'imposent par leur singularité et leur profonde étrangeté.

Leurs films, par ce mode qui fut pour nombre de scientifiques, notamment dans le champ de l'anthropologie, celui de l'enregistrement du réel, occupent à cet égard une place centrale : systématiquement muets, ils nous font assister à des événements qui sont pour nous comme autant d'apparitions fantomatiques.

De fait sommes-nous avec Gusmão/Paiva par essence dans le domaine de l'image et nombre de leurs œuvres, qui se définissent par des jeux d'ombres, de lumière et de reflets, semblent hantées par une vision platonicienne qui conférerait aux images une valeur primordiale.

Dans cette perspective, les artistes manient en permanence la métaphore, l'analogie et l'ellipse, pour traduire en images les différentes pensées et autres concepts qu'ils se plaisent, qu'ils s'amusent à vouloir évoquer. L'autre trait caractéristique de leur travail est bien cette dimension de jeu qui opère pour notre plus grand plaisir dans l'ensemble de leurs œuvres.

Cet humour à l'œuvre, c'est déjà le comique de certaines situations, voire de certains éléments en eux-mêmes, mais c'est également le fait même de vouloir représenter des idées ou phénomènes a priori extraordinaires : l'entreprise, dans son ambition, confine à l'absurde.

Mais là où l'art de Gusmão/Paiva excelle tient précisément dans cette faculté de parvenir malgré tout à l'effet recherché. Alors que ces moyens – dérisoires – sont livrés tels quels, sans artifice, le charme opère et en cela, le duo d'artistes atteint paradoxalement cette magie qu'ils entendent par principe nous faire vivre.

Xavier Franceschi

Dimanches 23 septembre et 28 octobre à 15h30 et mardi 20 novembre à 19h

Visites commentées de l'exposition au Parc culturel de Rentilly.

Rendez-vous à l'Orangerie.

Entrée libre.



João Maria Gusmão + Pedro Paiva, *About the Spirit of Gravity* (or the blacksmith and the cutting of the serpent), 2007
Part 1 : 6'09" – Part 2 : 9'50"
Film 16mm, couleur, muet. Produit par ZDB, Lisbonne
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© João Maria Gusmão + Pedro Paiva



João Maria Gusmão + Pedro Paiva, *Cyclopean Eye*, 2008
Film 16 mm, couleur, muet, 2'45"
Édition de 6 + 2 EA, ex. 3/6
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© João Maria Gusmão + Pedro Paiva



João Maria Gusmão + Pedro Paiva, *The Human Board*, 2009
Film 16mm, couleur, muet, 0'43"
Official Portuguese Representation of 53rd Venice Biennale, DGARTES, Ministry of Culture, Portugal
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© João Maria Gusmão + Pedro Paiva



João Maria Gusmão + Pedro Paiva, *The Soup*, 2009
Film 35 mm, 3'35"
Édition 4/6 + 2 EA
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© João Maria Gusmão + Pedro Paiva



João Maria Gusmão + Pedro Paiva, *Pot smaller than pot*, 2010
Film 16 mm, 2'25"
Édition 2/6 + 2EA
Collection du Fonds régional d'art contemporain Île-de-France
© João Maria Gusmão + Pedro Paiva

/// INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée

du 22 septembre au 9 décembre 2012, à la Salle des Trophées du Parc culturel de Rentilly.
Le mercredi et le samedi de 14h30 à 17h30, le dimanche de 10h30 à 13h et de 14h30 à 17h30.

Entrée libre.

du 29 septembre au 21 décembre 2012, au CPIF.

Du mercredi au vendredi de 10h à 18h, le samedi et le dimanche de 14h à 18h.

Fermé les lundis, mardis et jours fériés.

Visite commentée chaque dimanche à 15h, visites accompagnées à la demande.

Entrée libre.

Parc culturel de Rentilly
Communauté d'Agglomération de Marne-et-Gondoire
Domaine de Rentilly
1, rue de l'Étang
77600 Bussy-Saint-Martin
T : 01 60 35 46 72
parcculturelrentilly@marneetgondroire.fr
www.parcculturelrentilly.fr

Centre Photographique d'Île-de-France
107, av. de la République
77340 Pontault-Combault
T : 01 70 05 49 80
contact@cpif.net
www.cpip.net

Contact presse & demandes de visuels : Guillaume Fontaine 01 70 05 49 80 - guillaume.fontaine@cpif.net

/// PARTENAIRES

